

Il nous garde ; et, tandis qu'enfermé dans une faible Hostie le Sauveur semble dormir du sommeil de l'impuissance, son cœur veille : "Ego dormio, et cor meum vigilat." Il veille quand nous pensons à lui et quand nous n'y pensons pas ; il n'a pas de repos : il jette vers son Père des cris de pardon en notre faveur. Jésus nous couvre de son Cœur et nous préserve des coups de la colère divine provoquée par nos péchés incessants : son Cœur est là, comme sur la croix, ouvert et laissant couler sur nos têtes des torrents de grâce et d'amour.

Il est là, ce Cœur, pour nous défendre contre nos ennemis, comme la mère, pour sauver son enfant d'un danger, le presse sur son cœur afin qu'on ne puisse atteindre l'enfant qu'en atteignant la mère. Et quand même une mère, nous dit Jésus, pourrait oublier son enfant, moi je ne vous abandonnerai jamais.

Le second regard du Cœur de Jésus est pour son Père. Il l'adore par ses abaissements ineffables, par son adoration anéantie : il le loue, le remercie des bienfaits qu'il accorde aux hommes ses frères ; il s'offre en victime à la justice de son Père : et sa prière pour l'Eglise, les pécheurs, toutes les âmes qu'il a rachetées, est incessante.

Oh ! Père, regardez avec complaisance le Cœur de votre Fils Jésus ! Voyez son amour, entendez ses soupirs, et que le Cœur eucharistique de Jésus soit notre salut !

Les raisons pour lesquelles la fête du Sacré-Cœur a été instituée, la manière dont Jésus a manifesté son Cœur, nous enseignent encore que c'est en l'Eucharistie que nous devons l'honorer, là que nous le trouvons avec tout son amour.

C'est devant le très-saint Sacrement exposé que la Bienheureuse Marguerite-Marie reçoit la révélation du Sacré-Cœur ; c'est dans l'Hostie que Jésus se manifeste à elle tenant son Cœur entre ses mains, et lui dit ces paroles adorables, le plus éloquent commentaire de sa présence au Sacrement : "Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes !"

Au Cœur de Jésus vivant au très-saint Sacrement, honneur, louanges, adoration et royauté dans les siècles des siècles !

VENERABLE PERE EYMARD.